Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 63 (1955)
Heft: 4

Nachruf: Le Docteur Eugène Olivier (1868-1955)
Autor: Junod, Louis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Docteur Eugène Olivier

(1868-1955)

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et notre revue ont perdu, le 16 septembre 1955, un membre fidèle, un excellent historien, et un ami très cher et vénéré.

Le quatrième fascicule de notre revue pour l'année 1948 lui avait été consacré à titre d'hommage à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, le 23 octobre 1948 ; on y rappelait brièvement la carrière d'historien du Dr Olivier [1], et M. Charles Roth y donnait la liste complète de ses travaux historiques publiés à cette date [2].

Depuis 1948, le Dr Olivier a continué à travailler ; il a fait paraître encore quelques articles, dont M. Charles Roth a bien voulu établir pour nous la liste [3]. Et surtout il a mis au net l'ouvrage qui forme la première partie de *Médecine et Santé*, sous le titre de *Médecine et santé dans le Pays de Vaud des origines au XVIIe siècle*.

Connaissant la valeur de cette nouvelle œuvre, plusieurs historiens de ce pays se sont préoccupés de trouver les moyens financiers nécessaires pour faire paraître ce nouveau volume ; ils

---

[1] *R.H.V.*, t. LVI (1948), p. 217-218.

[2] *Ibidem*, p. 267-268.

[3] Voici ces articles :

38. *Sur Guillaume Fabri, de Hilden, sa famille et sa femme, quelques renseignements nouveaux*, dans *Gesnerus*, t. VIII, 1951, p. 154-163.
39. *Les années lausannoises (1537-40) de Conrad Gesner*, dans *Revue suisse d'histoire*, t. I, 1951, p. 369-428.
40. *Claude Blancherose, médecin, champion hérétique de la doctrine catholique*, dans *Revue historique vaudoise*, t. LX, 1952, p. 66-98.
41. *A propos de recherches sur l'histoire de la médecine dans la Suisse romande*, dans *Revue médicale de la Suisse romande*, t. LXXIII, 1953, p. 724-741. Signé : « L'un des coupables ».
42. *Une pièce inédite concernant le procès intenté à Ambroise Paré en 1575 par la Faculté de médecine de Paris : la plaidoirie de l'avocat général Brisson*, dans *Gesnerus*, t. XI, 1954, p. 1-10.
43. *Comment Guillaume Fabri, de Hilden, soigna à Payerne un blessé de l'Escalade de Genève, et comment il fut remercié*, dans *Revue médicale de la Suisse romande*, t. LXXIV, 1954, p. 170-177.

ont eu la joie d'arriver à leurs fins et de pouvoir l'annoncer au Dr Olivier au courant de ce printemps. L'auteur a pu voir les épreuves des premières pages. Mais, dans sa modestie habituelle, il se demandait si tant d'efforts en valaient la peine, et si ses amis n'avaient pas cédé à l'amitié au détriment de l'esprit critique ; il le disait encore dans une des dernières lettres qu'il ait écrites, où on le retrouvait tout entier, avec sa lucidité, sa gentillesse, sa reconnaissance pour tout ce qu'on faisait pour lui.

Mais nous sommes persuadés que le Dr Olivier était trop modeste, et que les lecteurs qui auront entre les mains cet ouvrage dans le courant de l'année prochaine, donneront raison à ceux qui ont en quelque sorte forcé la main à l'auteur, pour ne pas priver notre pays d'un ouvrage qui rejoindra sur les rayons des bibliothèques *Médecine et Santé au XVIIIe siècle,* et qui sera aussi utile, aussi indispensable, aussi souvent consulté.

Jusqu'au bout, le Dr Olivier est resté actif ; cet été encore, il revoyait ses notes et rédigeait une étude sur Jean-André Venel, pour qui il éprouvait une sympathie particulière. Le Dr Eugène Olivier restera pour nous un modèle et un exemple, de caractère et d'humanité, et son souvenir demeurera vivant et bienfaisant.

LOUIS JUNOD.